



SOCIÉTÉ DES FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES ET DES MONUMENTS HISTORIQUES DE L'YONNE

*Société culturelle, historique et scientifique fondée le 14 décembre 1935
14 avenue Courbet – 89000 Auxerre*

BULLETIN DE LIAISON

Numéro 115

Juillet 2018

Prochaines activités :

SAMEDI 8 SEPTEMBRE 2018, à 15 h 45

Salle « Anna » de la Maison Paul Bert

5, rue Germain Bénard, à AUXERRE

Conférence de Monsieur Laurent OLIVIER

*Conservateur en chef des collections d'archéologie celtique et gauloise
au Musée d'Archéologie Nationale*

COMMENT LES GAULOIS VOYAIENT LE MONDE. DE L'ART CELTIQUE AU CUBISME DE PICASSO

Les Gaulois ne nous ont pas laissé de textes historiques qui nous permettraient de les comprendre, si ce n'est des créations d'art mobilier qui sont les seuls témoignages de leur représentation du monde, tel qu'ils l'appréhendaient. Dans leur conception, leurs productions d'Art celtique renseignent sur les modes de représentation visuelle mis en œuvre par les différentes générations de créateurs qui se sont succédées au cours des cinq derniers siècles avant notre ère. On voit alors se dessiner, au cours du temps, une évolution qui suit le chemin parcouru par les créateurs d'Art celtique dans leur exploration des formes. À bien des aspects, leurs recherches font écho à celles menées au XX^e siècle par Pablo Picasso, qui lui aussi cherche à pousser jusque dans ses limites les potentialités offertes par la création de formes et de motifs ignorant les principes de la représentation optique du monde. L'Art gaulois retrouve alors un sens, loin de l'image de grossièreté, voire de monstruosité, qui a longtemps été attachée aux productions d'Art celtique.

Cette séance sera précédée, à 14 h 30, de l'Assemblée générale, réservée aux seuls membres adhérents de la S.F.A.Y., au cours de laquelle seront présentés les rapports d'activité et financier de l'année 2017 et les projets pour 2019.

SAMEDI 20 OCTOBRE 2018, à 14 h 30

Salle « Anna », Maison Paul Bert

5, rue Germain Bénard, à AUXERRE

Conférence de Monsieur Jean-Luc DAUPHIN

Président de la Société archéologique de Sens et des Amis du Vieux Villeneuve-sur-Yonne

Durant des siècles, les confréries ont constitué un espace privilégié de la vie de nos ancêtres, à la jonction du spirituel et du social, rassemblant avec une ferveur partagée les paroissiens de nos villages et de nos bourgs dans l'expression des fondamentaux de leur foi ou autour de la dévotion à un saint-patron de corporation et des célébrations festives qui l'accompagnaient. La dénomination commune de « confrérie » ne doit d'ailleurs pas cacher la riche diversité des fondations et les multiples nuances de pratiques qui ont dû et su évoluer au fil des temps. L'étude de ces sociétés constitue un apport précieux à l'histoire des mentalités, tant pour la connaissance des réseaux de sociabilité que pour celle des pratiques religieuses.

Jusqu'ici, nos pays de l'Yonne sont curieusement restés à l'écart des grands chantiers de recherches historiques sur les confréries et la bibliographie régionale du sujet se réduit à fort peu de choses, hormis quelques notes « folkloristes », rarement étayées de notes et de documents. Sans prétendre y remédier, Jean-Luc Dauphin propose un premier état de la question, visant à inciter les chercheurs à engager la collecte et l'étude des archives subsistantes des multiples confréries de métier ou de dévotion qu'ont connues nos villages.

L'AUTEUR. Linguiste et historien, Jean-Luc Dauphin a consacré de nombreux travaux au patrimoine historique et culturel du département de l'Yonne. Il préside l'association des Amis du Vieux Villeneuve-sur-Yonne, qu'il a fondée en 1973, ainsi que la Société Archéologique de Sens.

LA S.F.A.Y. SUR LE NET

La Société des Fouilles Archéologiques et des Monuments Historiques de l'Yonne a désormais un site internet. Vous y trouverez toute l'actualité de notre association à l'adresse suivante www.sfay.org .

Le site d'une association vit grâce aux apports de chacun. Faites-nous part de vos remarques, suggestions et critiques à l'adresse courriel info@sfay.org , adresse que vous retrouverez au bas de chaque page du site.

Bonne navigation.

Jean-Dominique CARON.

LE TRÉSORIER CHANGE MAIS LA COTISATION DEMEURE

Chers amis,

Comme vous le savez, notre collègue et ami Jean-Marc Saur a souhaité être déchargé de ses fonctions de trésorier de la S.F.A.Y., ce que nous avons parfaitement compris, surtout après la disparition de sa sœur qui lui était d'un précieux secours. C'est l'occasion pour nous de lui rendre hommage, en y associant sa sœur, pour tout ce qu'il a accompli pour la S.F.A.Y., tant dans le cadre de l'activité scientifique que pour son implication dans l'organisation des voyages et la tenue de notre comptabilité.

La S.F.A.Y. a toujours eu le souci de ne pas grever son budget de frais de fonctionnement. Le bénévolat de ses membres supplée à la faiblesse de ses ressources propres (cotisations, vente d'ouvrages). Les subventions des collectivités publiques se raréfient voire disparaissent. Heureusement, la ville d'Auxerre met à notre disposition notre siège social, 14 avenue Courbet, ainsi qu'une salle de réunion, pour un loyer modeste. Nous continuerons à être économes des deniers de la S.F.A.Y., étant précisé que nous avons envisagé la création d'un site internet grâce à l'intervention de notre collègue le Docteur Jean-Dominique Caron et nous disposons d'une adresse électronique : info@sfay.org.

Nous pensons à l'avenir correspondre par courrier électronique, ce qui pourra diminuer les frais d'envoi postaux et, par ailleurs, nous serons amenés à mutualiser le coût de certaines interventions (visites, voyages, publications) avec les différentes sociétés historiques et archéologiques avec lesquelles nous avons des liens étroits.

Nous aurons à faire face prochainement à la publication de notre *Bulletin* scientifique, n° 29, dont la parution a été reportée surtout en raison de la recherche d'un imprimeur d'un moindre coût.

Nous comptons sur vous pour le règlement de la cotisation 2018, pour ceux qui ne l'ont pas encore fait. Elle est d'un montant de : **35 € pour les membres actifs, 43 € pour les couples, à partir de 42 € pour les donateurs, et à partir de 50 € pour les donateurs en couple.**

Vous pouvez régler ces sommes par chèque établi à l'ordre de la S.F.A.Y. (La Banque postale DIJON 397 30 Y) et adressé au nouveau Trésorier : M^e Jean-Louis ALLIOT, 21 rue Faidherbe, 89000 AUXERRE.

Au plaisir de vous retrouver lors de notre **assemblée générale du 8 septembre 2018**. Bien cordialement.

Gilbert-Robert Delahaye
Président de la S.F.A.Y.

Jean-Louis Alliot
Vice-président et Trésorier de la S.F.A.Y.

UN AMI HONORÉ : CLAUDE GARINO FAIT CHEVALIER DES ARTS ET LETTRES

Le samedi 28 avril, notre confrère et ami Claude Garino, Président de l'Association de sauvegarde et d'animation du château de Jully, s'est vu remettre, pour son dévouement dans cette fonction, les insignes de Chevalier des Arts et Lettres, par un autre érudit icaunais, M. Robert Biton, Président de la Société d'archéologie et d'histoire de Tonnerre. Récompense on ne peut plus méritée pour l'énorme travail fourni par ce chercheur, auteur de nombreux ouvrages, mais aussi photographe talentueux. « *J'aime le patrimoine et l'histoire locale, a-t-il déclaré en cette circonstance, mais j'ai une formation de chimiste, et en chimie on utilise des catalyseurs, des substances qui, même en petites quantités, facilitent une réaction. J'ai sans doute été un catalyseur notamment au sein de l'Association du château de Jully* ».

Cet ami des arts et fin lettré fut, par sa formation, d'abord un scientifique mais les circonstances de la vie et une attention toujours en éveil l'amenèrent, comme on va le voir, à élargir rapidement l'éventail de ses curiosités. C'est ainsi que diplômé de l'École Nationale Supérieure d'Ingénieurs de Chimie de Lille, 1975, il choisit la voie de l'enseignement, obtenant un Capes de physique-chimie, qui l'amena à enseigner au collège de Bouchain (Nord), au lycée d'Abbeville (Somme) et, pour l'essentiel, à partir de 1986, au Lycée Édouard Herriot de Sainte-Savine, dans l'agglomération de Troyes (Aube). Toutefois, résidant dans l'Yonne, par choix personnel, cet homme de science devint un homme du patrimoine lorsqu'il accepta, justement en 1986, la fonction de président de l'Association du château de Jully. S'il resta professeur au Lycée de Sainte-Savine vingt-sept ans, ce n'est pas moins de trente-deux ans qu'il a désormais consacrés à sa chère localité de Jully.

Le goût du patrimoine étant en lui, il n'eut désormais plus de cesse de faire partager les résultats de ses recherches et curiosités qu'il étendit à bien d'autres sujets. Ce furent d'abord les lavoirs qui, en 1997, donnèrent lieu à un livre fort bien illustré, *Lavoirs de l'Yonne*. Trois ans plus tard un deuxième ouvrage consacra l'intérêt et la beauté des *Lavoir de Côte d'Or*. Puis changeant de sujet, Claude Garino passa des lavoirs aux rivières. Ce furent de nouveaux livres, précis, bien documentés, *La Seine en Bourgogne*, en 2001, et *Voir couler l'Yonne*, en 2002. L'année 2004, fut marquée par un autre pôle d'intérêt, les *Cadrans solaires de Bourgogne*. Après avoir attiré les yeux de ses lecteurs vers les plus hautes parties des demeures ensoleillées, il les invita, trois ans plus tard, à redescendre au niveau du sol avec les *Lavoirs de la Haute-Marne*, en 2007, avant de les entraîner dans les *Halles de Champagne-Ardenne*, en 2010. Le voyage n'était toutefois pas terminé puisqu'en 2014, il s'est resserré sur la *Haute-Marne, Ombres et reflets*. Encore n'a-t-on évoqué jusqu'ici que les ouvrages mais il conviendrait aussi d'y ajouter les articles dans les revues de diverses sociétés savantes, et à l'occasion une brochure, comme celle qu'il a consacrée aux cent-cinquante ans de *La voie ferrée de Nuits-sous-Ravières à Châtillon-sur-Seine*. Ligne, vous l'aurez deviné, qui passe à Jully.

Lors de la cérémonie de remise de la décoration de Chevalier des Arts et Lettres, à la fin des quelques mots de remerciement qu'il prononça lui-même, Claude Garino s'est dit : « *très occupé, toujours dans le but de partager et de transmettre* ». Pourrait-il en être autrement lorsqu'on connaît la soif de connaissance qu'il associe à son altruisme. Tous nos compliments à cet ami, dont nous n'oublions pas qu'il nous honora plusieurs fois de conférences toujours très appréciées par la qualité des vues projetées et par le haut degré d'érudition des commentaires qui les accompagnaient.

Gilbert-Robert DELAHAYE.

TRAVAUX DE NOS COLLÈGUES ET AMIS (suite)

La réception tardive du bilan des travaux de MM. Didier Perrugot et Patrice Walhen pour l'année 2017 n'avait pas permis d'en faire état dans le numéro 114, février 2018, de ce *Bulletin de liaison*. Comblons donc cette lacune, en les présentant ici. Notices dues à ces deux auteurs.

Activités de Didier Perrugot en 2017

Activités de terrain

Surveillance de chantiers et découvertes : plusieurs interventions sur le territoire des communes suivantes :

Malay-le-Grand : Lieu-dit Pâquis : intervention sur le site d'un lotissement (lot n° 10) pour une partie fouillée en 1997. Reconnaissance des restes d'un paléochenal mérovingien, accroché par le terrassement précédant la construction d'un pavillon individuel. Récolte de mobilier à cette occasion, tessons de poteries en particulier mais aussi quelques morceaux de verre à vitres.

Maillot : Sur le tracé du CD 146, à l'entrée nord du village, observations stratigraphiques en profondeur lors de la reconstruction du pont sur le ru des Boutours.

Sens, intervention boulevard Kennedy : Surveillance archéologique à l'occasion de travaux de terrassement précédant la construction d'un magasin discount (Colruyt). Sur place, reconnaissance archéologique de vestiges en place, observations stratigraphiques et récolte de matériels gallo-romains (tessons de poteries, monnaies et épingles à cheveux). La découverte principale est constituée par les restes d'un *decumanus*, le plus méridional jamais rencontré à Sens mais pressenti depuis longtemps. Le S.R.A. n'avait pas jugé utile d'émettre des restrictions au sujet de ce chantier ni donc d'envisager un diagnostic en ce lieu.

Autre intervention à Sens, rue de Paradis et de la Planche Barrault, à l'occasion de tranchées. Ce secteur est celui d'un des grands cimetières gallo-romains de la ville, qui s'étalait au long de l'artère est. C'est aussi en ce lieu qu'arrivait l'aqueduc romain alimentant en eau la ville antique, dont on a retrouvé le soubassement, précisément sous la jonction de la rue de la Planche Barrault avec la rue d'Alsace-Lorraine. Plusieurs creusements ont été observés rue de la Planche Barrault, dont quelques-uns associés à des remblais charbonneux et à quelques tessons de poteries mais sans qu'il soit possible de mettre ce constat en lien avec d'éventuelles fosses d'incinérations.

Publications de D. Perrugot

◆ À Malay-le-Grand, dans le bulletin municipal de 2017, n^{os} 35 et 36, poursuite d'une chronique sur l'histoire du lieu, avec deux articles sur « Le temps des épreuves (XIV^e-XV^e siècles) ». Ces articles traitent d'informations issues de recherches tant archéologiques qu'historiques.

◆ « Monuments de spectacle gallo-romains dans le département de l'Yonne », dans *De silex, de terre et de faïence en Bourgogne*, hommage à Jean-Paul Delor, Luc Barray dir., éditions Monique Mergoil, avril 2017, p. 187-196.

◆ « Aux origines d'un village : Chigy », dans *Bulletin des Amis du Patrimoine de la Vallée de la Vanne* (A.P.V.V.), n) 17, p. 13-20, et « L'attaque aérienne du 7 août 1944 contre un train à Chigy », même *Bulletin*, p. 145-146.

◆ « La gare de Malay-le-Grand anciennement Malay-le-Vicomte », dans l'ouvrage collectif *La ligne Troyes-Sens*, C. Hachen dir., Sainte-Savine, 2017, p. 136-138, et « Le chemin de fer Sens-Troyes, un enjeu stratégique pendant la Seconde Guerre Mondiale », même ouvrage, p. 145-146.

◆ Travaux préparatoires à l'exposition sur *Les Sénons*, Luc Baray dir. : texte de synthèse « *Agedincum*-Sens : capitale de la cité des Sénons », textes sur « Les découvertes du bord de l'Yonne en 2009 » (militaria et monnaies gauloises), « Le monnayage gaulois découvert à Sens », « Un habitat d'époque augustéenne à Mâlay-le-Gand ». Textes destinés au catalogue de l'exposition, accompagnés d'illustrations, dont le plan de Sens romain actualisé.

Autres activités de D. Perrugot

Recherches en archives à travers les fonds départementaux.

Examen de restes matériels provenant des fouilles archéologiques de Mâlay-le-Grand.

Travail au musée de Sens sur le mobilier archéologique de plusieurs chantiers anciens (ancien archevêché, Les Cordeliers, Gennetiers 1985), en prévision du travail d'étude sur l'histoire de Sens pendant le haut Moyen Âge (pour les Journées internationales d'archéologie mérovingienne, organisées à Lyon, par l'Association Française d'Archéologie Mérovingienne, cf. ci-dessous).

Participation aux 36^{es} Journées internationales d'archéologie mérovingienne, avec une communication sur « Sens du IV^e au XI^e siècle : topographie, dynamiques d'occupation, apport et limite des données d'archéologie urbaine ».



Activités de Patrice Wahlen en 2017

Note de la rédaction. Notre confrère, dans le courriel d'accompagnement de son bilan 2017, qualifie cette année de « creuse », sans doute en référence à l'absence de publication issue de sa plume. Toutefois, la liste de ses conférences dément que cette année ait été vraiment « creuse ». Surtout lorsqu'on sait le temps qu'exige la préparation de la moindre communication ou conférence.

Conférences de P. Wahlen

◆ 10 février, à Avallon, conférence « Germain, un modèle pastoral dans l'église du V^e siècle », pour l'association Les parvis de l'Yonne.

◆ 11 mars, à Saint-Florentin, conférence « Chancels, clôtures et jubés dans les églises, de l'Antiquité à nos jours », pour l'association Les après-midi de Saint-Flo.

- ◆ 8 avril, à Joigny, conférence « Saint Thibault de Provins, une figure de la sainteté médiévale », pour l'association Yonne-Compostelle.
 - ◆ 17 juin, à Pontigny, communication sur « Saint Edme de Pontigny, des pistes pour l'histoire du culte », au colloque sur saint Edme.
 - ◆ 16 septembre, conférence « Remarques sur quelques pièces remarquables du mobilier de la collégiale Notre-Dame de Semur-en-Auxois », pour l'association des Amis de la collégiale de Semur-en-Auxois.
 - ◆ 16 novembre, conférence « Les confréries en France au Moyen Âge », pour l'association Yonne-Compostelle.
-

IN MEMORIAM. AMIS DISPARUS

C'est par un retour de courrier non-distribué que nous avons appris la disparition de **Mme Dauvergne**, épouse de l'historien et archéologue Robert Dauvergne, un des premiers compagnons de recherche de René Louis sur le chantier des Fontaines Salées à Saint-Père. Mme Dauvergne suivait toujours la marche de notre association, même si elle ne pouvait plus participer à nos activités.

Nous saluons sa mémoire, en même temps que sa fidélité et son attachement.

Une autre amie fidèle nous a quittés, **Mme Anna de la Boixière**, amie de Pol et Anne-Marie Ducrot qui l'avaient incitée à rejoindre la S.F.A.Y. Elle a participé à plusieurs de nos voyages et faisait preuve d'une remarquable vitalité. Elle s'était, rapportent P. et A.-M. Ducrot, encore baignée, en juin 2017, le jour de ses quatre-vingt-seize ans. Elle est décédée, dans sa quatre-vingt-dix-septième année ayant gardé jusqu'à la fin de son existence, le 30 mars, à Dinan, toutes ses facultés intellectuelles. Elle a été inhumée à Evran, où elle résidait.

À ses trois enfants et à ses nombreux petits-enfants nous adressons nos plus vives condoléances.

Le 23 mai, c'est **Jacques Mahieu**, un ami et adhérent de longue date, qui s'est éteint dans sa quatre-vingt-treizième année. Son épouse et lui-même étaient jusqu'à une date récente des participants actifs à nos voyages et à nos conférences. Heureux possesseur d'une maison à Girolles, dans l'Avallonnais, Jacques s'était passionné pour l'histoire de cette région et pour son patrimoine, sans négliger le passé des autres régions icaunaises. Ami et proche voisin, à Versailles, de notre regretté président Jean Roumailhac, Jacques Mahieu avait, du fait de cette proximité de résidence, un lien supplémentaire avec la S.F.A.Y.

À son épouse, à ses cinq enfants et à ses petits-enfants, nous disons combien nous partageons leur peine, les assurons du souvenir que nous garderons de leur cher défunt et leur adressons nos condoléances émues.

Gilbert-Robert DELAHAYE.

NDLR. Dans le précédent numéro de ce Bulletin de liaison, nous avons publié un hommage posthume à Pierre Colboc, architecte, entre autres, du Musée d'Orsay et de la Bibliothèque universitaire du Creusot. Françoise Magdeleine Martin, Secrétaire de la S.F.A.Y., qui fut proche du talentueux architecte, a souhaité y ajouter l'hommage plus personnel qui suit.

Pierre COLBOC, architecte et humaniste, 1940-2017

Pierre, mon Ami, a oublié de respirer le 3 novembre 2017 et son âme s'est envolée au royaume de l'imaginaire.

Reconnu par le monde de l'architecture par ses avis et conseils précieux, il mettait son immense talent au service des autres. Homme charismatique et altruiste, il souhaitait transmettre son expérience à la jeune génération en lui ouvrant bien volontiers son carnet d'adresses. Par ailleurs, il ne refusait jamais son aide lorsqu'on faisait appel à lui, notamment en s'impliquant dans les associations s'intéressant à l'aménagement urbain. Pierre a donné sans compter mais n'a pas toujours été payé de retour et il en était peiné.

En tant que « refuge » et jardin secret de Pierre, j'entrerai dans un domaine plus personnel et intime. Malgré un caractère entier et parfois ombrageux, la personnalité était attachante et l'homme avait du charme... ! Complexe, à la fois simple et élitiste, hypersensible, humaniste, Pierre m'étonnait et m'amusait parfois par des fantaisies inattendues. Il savait aussi être un grand enfant et parfois même un sale gosse ! Une chose est certaine, Pierre était souvent dans sa bulle. Indépendant de nature mais subissant des contraintes qu'il supportait mal, il me disait : « *Je n'appartiens à personne, pas plus à moi-même* ». Nous avons vécu parallèlement mais harmonieusement. Pierre m'a accompagnée et soutenue depuis mes trente ans dans les bons et les mauvais moments de ma vie.

Quarante ans de ma vie professionnelle à la Ville de Paris dans les domaines de l'architecture et des parcs, jardins et espaces verts, complétés par des études artistiques ont permis de mieux nous comprendre et de nous entendre. Ainsi, lorsque je l'accompagnais dans les différents départements dont il était architecte-conseil, j'étais chargée de repérer les « verrues » architecturales. Pierre m'a appris à mieux regarder et apprécier la France, tout en me disant que j'avais le sens de l'équilibre et de l'architecture naturelle...

J'évoquerai notre dernier voyage, fin septembre 2016, au Creusot où Pierre a réhabilité la halle aux grues en bibliothèque universitaire. Il a communiqué et évoqué des projets. Reçus officiellement, nous avons passé deux jours en compagnie de Bourguignons chaleureux et truculents. Dernier hommage reçu par Pierre qui m'a paru soucieux et très fatigué. Je ne soupçonnais pas une situation aussi précaire. Faible parfois, mais fort dans l'adversité. Si secret et respectueux des autres. Gand merci aux amis du Creusot pour ce dernier moment heureux partagé.

Enfin, je parlerai des rapports qu'entretenait Pierre avec Coulanges-la-Vineuse, village qu'il aimait tant. Il s'y reposait, triait ses archives tout en savourant un petit Ratafia. Chère liberté, sans horaire ni pression. Paroles de Pierre arrivant chez moi où que ce soit : « *Je suis bien ici, c'est calme !* » et repartant : « *La fête est terminée !* ».

Qu'il est difficile d'exprimer une peine indicible. Il est encore trop tôt, mais Pierre a été, est et sera toujours là. En signe d'espérance, je reprends l'extrait du texte lu lors des obsèques, attribué à Charles Péguy, d'après Saint Augustin : *La mort n'est rien qu'un passage. Je vous attends. Je ne suis pas là, juste de l'autre côté du chemin. Vous voyez, tout est bien !* ».

Françoise-Magdeleine MARTIN-LESPINASSE.
Secrétaire de la S.F.A.Y.